Congrès académique

Qu'en ont pensé les petits nouveaux?



Julia et Kacem, profs d'éco-gestion

Tous les deux sont néo-tit et viennent au congrès pour la première fois. Encore un peu intimidés par les discussions, ils assistent aux trois jours de débats et sont ravis de leur expérience. Pour Julia, les discussions sont «riches », permettent de voir « tout le travail en amont » et d'avoir « tous les points de vue », ce qui crée « une vraie richesse ». Pour Kacem qui avoue modestement manquer un peu de recul et d'expérience, les débats sont « plus que des mots »; on a le « décryptage des décisions prises par le gouvernement ». Cette année, ils observent, mais, c'est promis, ils interviendront au prochain congrès!



Aurélie, prof de SVT en collège

Aurélie, emmenée par sa S1, est, elle aussi, néo-congressiste. Pour elle, le plus intéressant, ce sont « les tensions » qui surgissent dans les débats et qui posent question. Elle a lu tout le thème 4 et s'est retrouvée dans ce qui a été dit. Elle souhaite que le S3 de Lille garde cette âme frondeuse, « un peu rouge ».



Thomas, prof de philo

Thomas a été prévenu de l'existence du congrès académique en se rendant à la permanence du SNES de Lille. Il a lu les thèmes 1 et 2 et a proposé des amendements. Thomas a apprécié « la liberté de parole », l'absence de pression et l'orientation du S3 de Lille. Ce que recherche Thomas dans l'action syndicale, c'est que « l'on fasse bloc » et que s'exprime un « corps collectif » : il a particulièrement aimé les discussions le premier jour sur le texte action. Le syndicat doit aider à « se battre », à « défendre ses droits », des droits « forcément collectifs ».